

# RIJK wouters chefs-d'oeuvre

GUIDE DU VISITEUR



**RIK**  
**wouters**  
chefs-d'œuvre



Rik Wouters. Chefs-d'œuvre

Vous trouverez dans ce petit guide de l'exposition des informations biographiques et historiques sur Rik Wouters, ainsi que des commentaires et fragments d'écrits du peintre et de Paul Van Ostaijen, un contemporain. C'est donc une source d'informations et d'inspiration.

Herwig Todts,

conservateur du KMSKA (Le Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers)

## Vie et œuvre

Hendrik Wouters, fils d'un sculpteur sur bois, naît à Malines le 21 août 1882. Il meurt le 11 juillet 1916 à Amsterdam. Rik entre en apprentissage chez son père à l'âge de douze ans. Il entre à l'Académie de Malines quelques années plus tard. De 1900 à 1905, il suit une formation artistique supérieure à l'Académie de Bruxelles. Héléne Duerinckx (Nel) raconte elle-même dans ses Mémoires comment elle séduit le jeune étudiant de l'Académie à l'âge de seize ans. Rik et Nel se marient et pendant plus de 5 ans, vivent dans des conditions précaires à Boisfort, en bordure de la Forêt de Soignes. Rik dessine, grave et modèle des sculptures qu'il fait couler dans le plâtre ou dans le bronze quand ses moyens le lui permettent.

En 1911, Wouters montre son travail créatif aux cercles artistiques d'avant-garde La Libre Esthétique à Bruxelles et Kunst van Heden à Anvers.

Son travail est remarqué par des critiques, des marchands d'art et des collectionneurs. Wouters passe en 1912 un contrat avec le plus grand marchand d'art de Belgique, Georges Giroux, par lequel Giroux s'engage à verser une mensualité fixe à Wouters et à organiser l'exposition et la vente de ses œuvres, après quoi les bénéfices seront partagés entre les deux contractants.

Rik est appelé sous les drapeaux en 1914 pour défendre la Belgique contre les troupes d'invasion allemandes. Il s'enfuit avec sa compagnie militaire aux Pays-Bas, où après quelques mois dans un camp de soldats prisonniers, il peut très vite reprendre sa vie avec Nel à Amsterdam.

Rik se remet au travail et prépare une exposition au Stedelijk Museum. Mais la cause des violents maux de tête dont il souffre depuis des années est enfin découverte : Rik a un cancer de la mâchoire supérieure. Les opérations qu'il subit le défigurent, mais ne le guérissent pas. Rik décède à l'âge de 34 ans.

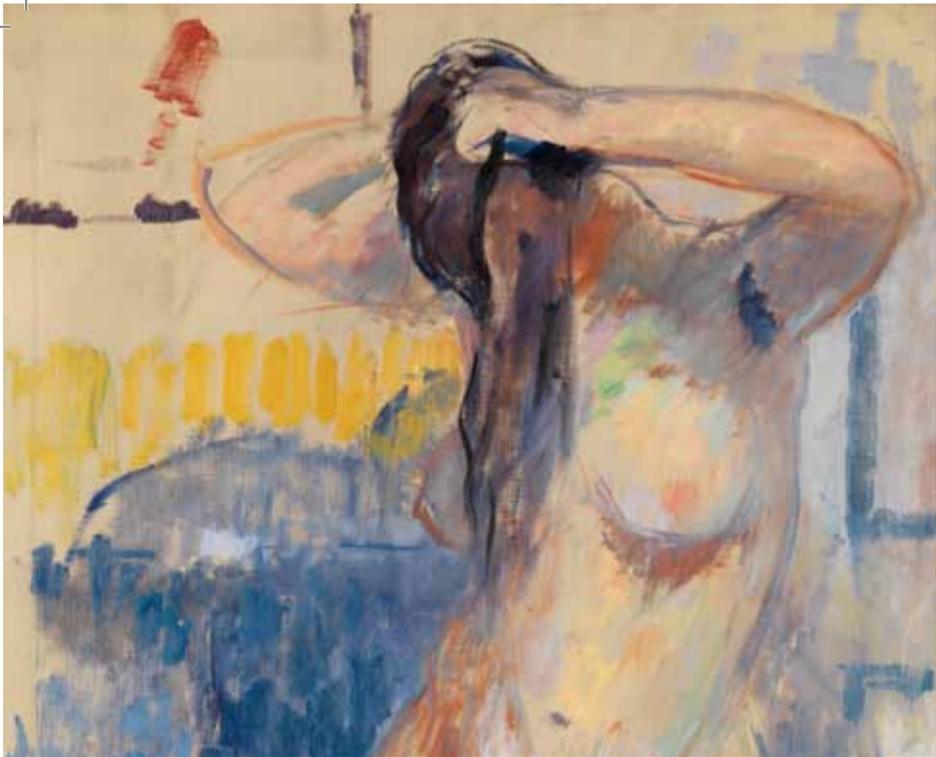
**RIK**  
wouters  
chefs-d'œuvre

## La collection du KMSKA

Rik Wouters était considéré comme un peintre au talent exceptionnel pendant les dernières années de sa vie déjà. Ses œuvres avaient beaucoup de succès. Elles étaient imitées par des contemporains et achetées par des amateurs belges. Quelques collectionneurs membres du cercle artistique anversois Kunst van Heden comme François Franck ont fait don d'œuvres majeures au KMSKA. Le célèbre neurologue anversois baron Ludo Van Bogaert et son épouse Louise Sheid achetèrent aussi de très belles toiles pour leur collection privée, notamment l'Autoportrait au bandeau noir que Rik laissa inachevé peu avant sa mort. Le legs Van Bogaert-Sheid fut intégré à la collection KMSKA en 1989.

Bien que la carrière artistique de Rik Wouters se soit déroulée essentiellement à Bruxelles et Amsterdam, le peintre conserva des liens très étroits avec sa ville natale de Malines. Les Musées Communaux de Malines (SMM) possèdent quelques toiles et sculptures majeures de Wouters qui seront ajoutées pour l'exposition aux nombreuses œuvres de l'artiste dans la collection du KMSKA. Quelques œuvres sont toutefois considérées trop fragiles pour être exposées.

Des ensembles sont présentés par genre dans cinq salles : nus féminins, vues champêtres, sujets du quotidien, natures mortes et portraits.



## nus féminins

Longtemps, les tableaux et les sculptures ont été classés en fonction de leur sujet : grands événements et personnages de l'Histoire et de la mythologie, pièces de genre, paysages ou natures mortes. Ce classement perd de l'importance à la seconde moitié du 19e siècle. Ce n'est pas tant ce que l'artiste illustre qui est important, mais comment il le fait. On pourrait ainsi dire que Wouters ne traite que d'un seul sujet : la lumière et la manière de la capter sur ses toiles. Ou comment un angle de lumière peut rendre merveilleusement belle toute réalité quelle qu'elle soit.

Ce n'est pas Nel la femme qu'il aime qu'il veut saisir à grands traits de couleurs sur la toile, mais la manière dont la lumière fait ressortir ses lèvres rouges tandis que son nez devient presque invisible. Il étudie avec la même attention le reflet de sa silhouette dans une vitre, quelques pommes rouges dans une coupe bleue, les troncs des arbres de la Forêt de Soignes ou les toits des maisons du village.

Chaque genre pose au peintre des problèmes spécifiques : de petits arbres droits et des maisons rectangulaires dominent les paysages, les personnages ont un visage ovale et des membres disgracieux. C'est pourquoi une présentation thématique présente l'avantage de montrer ces questions formelles qui occupaient Wouters.

Wouters choisit pour certaines sculptures des titres suggestifs : une femme nue plongée dans ses pensées devient *Rêverie*, la tête et les épaules d'un autre nu *Contemplation*, et la femme nue riant et sautant est une *Vierge Folle* (la très célèbre sculpture porte aussi le nom de *Joie de Vivre*).



Rêverie  
1907



Etude de nu  
1912

Nel - torse \*  
1907 (SMM)



Contemplation  
1911

Nel - torse  
1907



Vierge folle - torse 1912

Nel - torse  
1907





sujets du quotidien

Comme beaucoup d'artistes d'avant-garde, Rik Wouters était fasciné par la peinture du père de l'art abstrait Paul Cézanne (1839-1906). Wouters étudia initialement les formes épurées et la manière nouvelle d'organiser l'espace de Cézanne à travers les illustrations en noir et blanc du critique d'art allemand Julius Meier-Graefe publiées en 1910. Wouters était d'ailleurs tout aussi fasciné par la correspondance de cet autre grand moderniste qu'était Vincent Van Gogh. Lorsque Wouters voit pour la première fois les toiles de Cézanne de ses propres yeux à Paris, il est frappé par la sobriété de ses couleurs.

Comparé à celui de Cézanne, l'art de Wouters laisse en effet une impression de très grande simplicité, de soleil et de joie. Il trouve surtout ses sujets dans la vie de tous les jours : une jeune femme, Nel, qui repasse, lit, Nel malade assise sur une chaise, Nel essayant une robe... Chaque fois, Wouters cherche à nous montrer la beauté purement visuelle de la vie dans tous ses aspects.

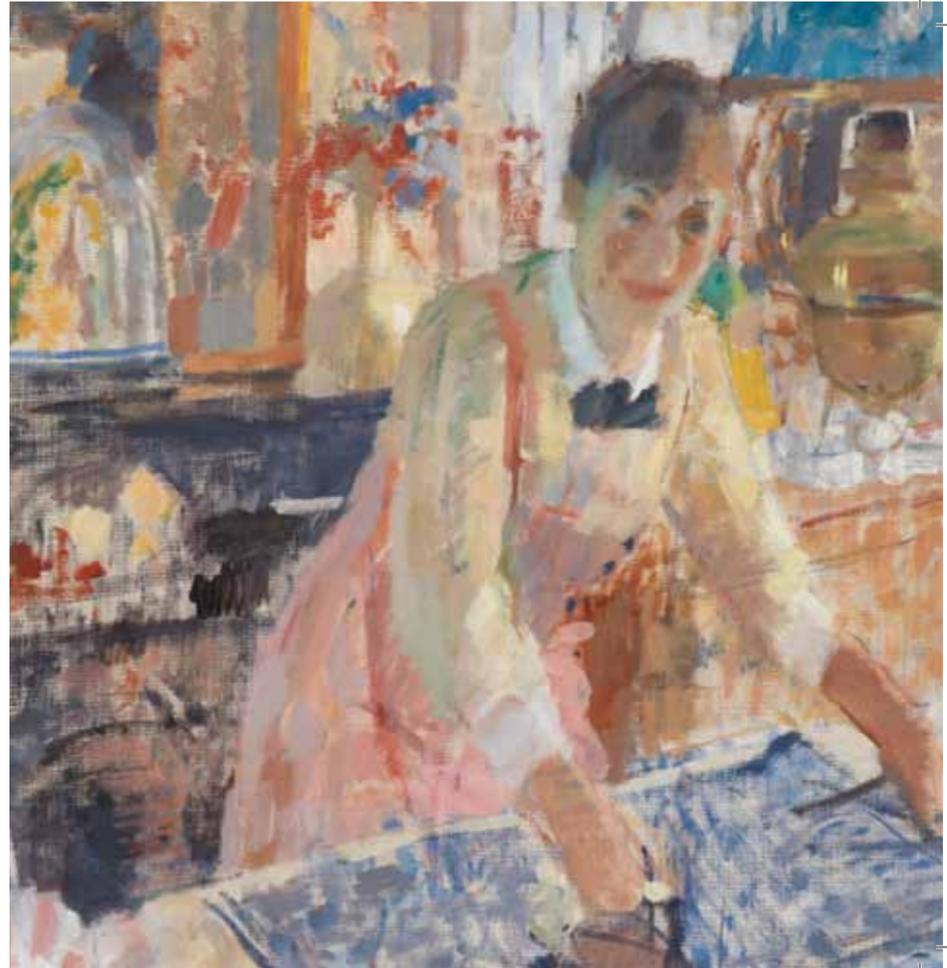
Mon cher Gerbaud,

Quel dégeulage (sic) mon vieux! Certainement que tu avais la migraine quand tu m'as fichu ces ordures à la face ... Quand (sic) à moi, vivre c'est peindre, sculpter et dessiner aussi simplement que manger. Je n'ai qu'un modèle: la nature. Sa beauté est immense et je t'assure que j'arriverai à en extraire assez afin de l'organiser selon moi-même, sculpturalement et picturalement parlant... Ton idée (sic) sur le plagiat est fautive; l'art se transmet par influence. L'art d'un homme qui te frappe ouvre presque toujours une porte que tu avais fermée toi-même inconsciemment. ... Ainsi, jeune homme, gueules-tu trop vite à un autre jeune homme. C'est très (sic) facile de juger l'art d'un Cézanne, d'un Renoir, d'un Van Gogh, d'un Ensor. Leur carrière était ou est terminée. Je commence seulement à parler et tu me donnes déjà le conseil de me taire. Si Van Gogh s'était tué au moment qu'il apprenait à peindre comme Pissarro, ç'aurait été dommage n'est-ce pas?

L'avantage ou désavantage pécunier (sic) appartient à la seule chance que chaque homme a dans la vie et n'a rien à faire avec l'art. Tu y attaches trop d'importance...Ceci sont quelques idées qui me sont venues en lisant ton article ...

Compliments ...

(avril 1914, brouillon d'une réaction à une critique négative à une exposition)





La repasseuse  
1912



La malade au châle blanc  
1912

Femme lisant  
1913



Automne  
1913



Le masque qui rit  
1910



Bébé bavant  
1908



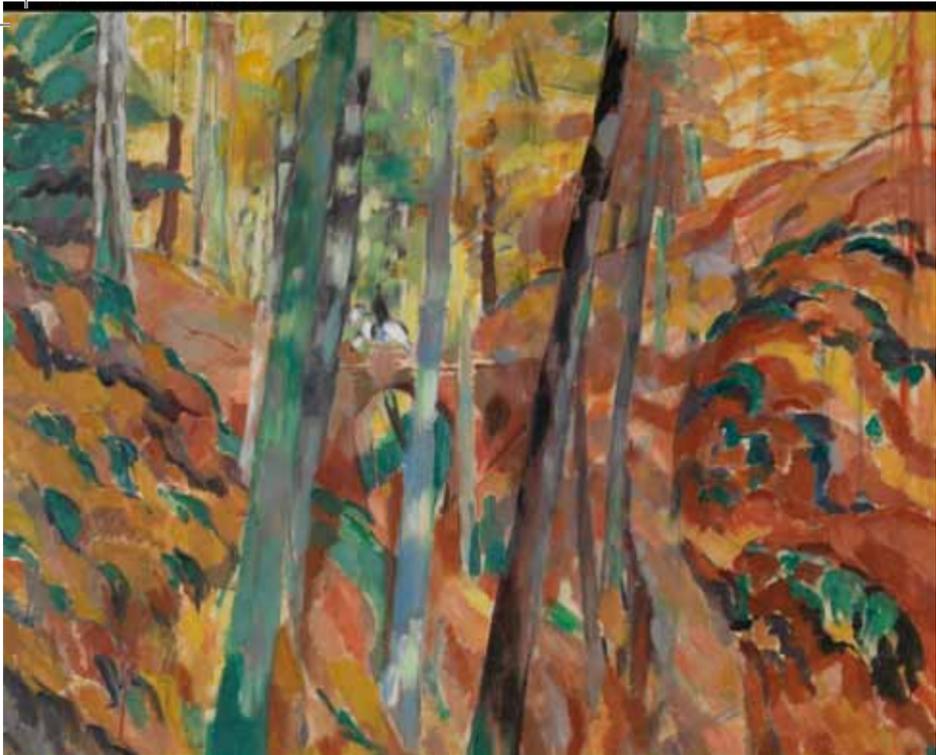
La petite rieuse  
1908

Femme en noir lisant le journal  
1912 (au départ de janvier 2012)



Attitude \*\*  
1908





vues de forêts et de la campagne

Pendant des siècles, les saints et les personnages bibliques constituaient les caractères majeurs de la peinture occidentale. Assez tôt au 19<sup>e</sup> siècle, le paysage devient toutefois le sujet principal et le plus populaire. Contrairement aux siècles passés, la nature n'est plus nécessairement grandiose, exubérante ou spectaculaire pour être appréciée. Le paysagiste moderne fait découvrir au spectateur la beauté méconnue d'une nature proche.

Mais la nature est aussi le lieu où les artistes modernes tentent de capter la réalité d'une manière nouvelle et peu conventionnelle. Le peintre travaille sur un mode toujours plus schématique pour rendre des phénomènes fugaces. Lorsque avec l'impressionnisme, l'étude et le rendu de la lumière deviennent un but en soi, les ombres disparaissent pratiquement du cadre. Le jeu de lumière en contraste avec les taches et les surfaces de couleurs, c'est donc ce qui préoccupe Rik Wouters plus que tout entre 1911 et 1916.

31.10.1913

Cher Simon, ... Je te disais l'autre jour que je ne fiche pas grand chose depuis ton départ et j'ai un réel dégoût de tout ce que j'ai à la maison en ce moment. Pourtant je voudrais travailler fermement mais mon Dieu, rien ne me plaît et j'ai toujours envie de faire des choses simplement de souvenir ou exécuter certains croquis en les développants (sic). Et alors je commence à hésiter et le temps passe et chaque lendemain je tâche de me convaincre qu'il ne faut tout de même pas toujours peindre des choses qu'on a sous les yeux. Pour l'instant je suis un peu calme. J'ai même trouvé, grâce au beau temps, un très beau sujet. Sous-bois d'automne très mouvementé, grandes bosses de terre qui culbutent en formant un très profond ravin, reliées ensemble par un petit pont, genre arcade romaine, en brique rouge salies et sur ces bosses, encore des bosses. Bordés de mousses vertes noires avec des mouvements de serpent, des arbres qui ne sont pas plantés droit au fond du ravin. Et le soleil bougeant la-dessus (sic), rien ne reste à place et cela gueul (sic) en rouge et jaune, vert, gris tendre, noir et rose. Rot, rot, bien pourri et sentant le mois humide. Tout cela vu d'en-haut (sic). Enfin la première chose qui m'emballe depuis ton départ. Je fais de mon mieux mais si le temps change, c'est foutu!...

Tout à toi. Rik Wouters

**RIK**  
**wouters**  
chefs-d'œuvre



## FAUVISME BRABANCON OU IMPRESSIONNISTE?

Avec Ensor, l'impressionnisme connaît longtemps de beaux jours... Puis survient le deuxième phénomène de l'expressionnisme en Flandre : Rik Wouters. ...

On mesure en regardant sa toile *La Delle* le chemin parcouru par Rik Wouters et qui l'amène à l'expressionnisme. Une différence essentielle avec l'impressionnisme : il n'est pas question ici de l'humeur subjective de l'artiste lorsqu'il regarde *la Delle*. Le but est de montrer l'expression subjective de *la Delle* sous ses aspects synthétiques : la chaleur, l'encaissement du ruisseau et le mouvement concentrique de la chaleur qui s'en dégage. Wouters aurait aussi pu intituler sa toile '*la chaleur de la Delle*', mais '*la Delle*' implique déjà cette propriété essentielle, '*la Delle*' est déjà en soi un concept abstrait.

Paul Van Ostaijen, *Expressionnisme en Flandre* (1918)

Van Ostaijen est un des premiers à défendre ardemment le caractère expressionniste (c'est-à-dire moderniste) de l'œuvre de Wouters. Ce n'est que beaucoup plus tard que la peinture de Wouters et de ses partisans est qualifiée de fauvisme brabançon par analogie avec l'art d'Henri Matisse.

Wouters s'intéressait aux innovations de Matisse, Picasso et des Expressionnistes allemands, mais il trouvait souvent le résultat 'idiot'. Sa peinture répond d'ailleurs entièrement à son propre souhait de rester fidèle à la représentation de la nature. Aussi vives soient les couleurs de Wouters et aussi schématique que soit la réalité, Wouters ne traite pas la toile comme une surface plate qu'il peut couvrir de formes et de couleurs sans se soucier de la réalité qu'il contemple. Wouters reste au fond un impressionniste.



Chapelle de Notre-Dame de  
Bonne-Odeur  
1913



Façades blanches et jardin  
à Boitsfort  
1907



Le peintre sur le Hoog-  
brug à Malines  
1908

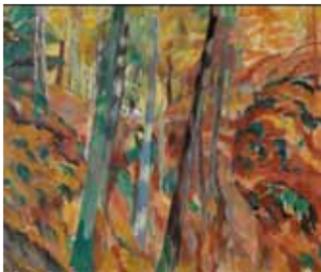


Le vieux noyer B  
1912



La terrasse, jardin botanique, Malines \*\*  
1907 (SMM)

Le ravin A  
1913



Rue à Boitsfort \*\*  
1911 (SMM)



Fenêtre ouverte sur Boitsfort  
1914



La maison rouge, neige tardive  
1907-1908





natures mortes

Bien que l'art de Wouters ne soit pas concevable sans l'œuvre de Cézanne et Rodin, son admiration pour Ensor était tout aussi forte. Rik Wouters et quelques jeunes artistes bruxellois redécouvrent vers 1905 les premières œuvres réalistes d'Ensor. Sur des toiles comme La mangeuse d'huîtres (1882), Ensor applique la peinture au couteau au lieu du pinceau. La virtuosité d'Ensor fait des émules, comme en témoignent les toiles Le peintre au Hoogbrug à Malines (1908), l'Autoportrait au chapeau noir (1908) et la magnifique Table d'eau-forte (1909). L'aspect angulaire est le produit d'une technique qui peut en quelque sorte être comparée au stucage. À partir de 1911, il tente de peindre de manière plus souple et plus fluide.

On voit bien sur La Table d'eau-forte et la Nature morte aux tulipes comment Wouters, tel un aquarelliste, laisse de grands pans de la toile sans peinture. Les tableaux de Wouters donnent d'ailleurs toujours une impression inachevée. Le peintre faisait toutefois toujours une distinction entre les tableaux qui n'étaient encore qu'une ébauche et les études achevées.



Tulipes  
1913



L'éducation  
1912

Table d'aquafortiste  
1909



19.07.1911

Mon Cher Lévy, ... J'ai entamé quatre toiles ... Et j'ai réussi à les mettre en train d'une façon intéressante, tres liquidement (sic) faite, dont j'attends les meilleurs résultats. Je suis de ton avis à propos du Blanc. Je m'en méfie aussi. J'essaie donc d'arriver par les moyens les plus simples. Dire beaucoup avec peu et faire complet. Pataat! ... Maintenant mon vieux je voudrais te taper quatre tubes de couleur, ... Pour le moment je ne saurais pas les acheter ... Un tube assez grand de Zinnober helst Un tube assez grand de Zinnober dunkel Un tube très grand de Cobalt Un tube très grand Ultramarin feurig. Qu'en penses-tu, est-ce possible?

Quelqu'un est venu chez moi qui m'a également dit que l'homme à la bibliothèque de Cézanne est le plus beau portrait qu'il ait fait,...C'est Spilliaert qui m'a dit cela.

Bien à toi. Rik Wouters

Zinnober helst & dunkel = la peinture rouge la plus claire et la plus foncée ; ultramarin feurig = bleu vif



## portraits

Les arts plastiques redevenant progressivement fidèles à la nature à partir du 14<sup>e</sup> siècle, les artistes se mettent à étudier et peindre leurs propres traits. L'artiste n'est pas toujours le modèle le plus recherché, mais c'est incontestablement le moins coûteux.

Nous ne saurons jamais avec certitude dans quelle mesure les artistes recherchent des traces de leur personnalité dans l'autoportrait. Dans les nombreux portraits qu'il a faits de lui-même, Wouters lève à peine le voile sur ce qu'il est, ce qu'il aime et ce qu'il trouve important. La plupart des portraits de Nel, de lui-même, et même de son bon ami Ernest Wijnants sont ce qu'il appelle des études, des études de lumière et de couleur.

Wouters part toutefois de temps en temps en quête de la personnalité de son modèle. Pas toujours avec succès d'ailleurs. Ses contemporains reconnaissent toutefois qu'il a parfaitement rendu la personnalité de son ami, le poète et critique Jules Elslander.

Wouters ayant fait des autoportraits tout le long de sa brève existence, ce genre nous permet d'examiner les diverses étapes franchies pour arriver vers 1911 à sa propre interprétation, authentique et festive, de l'impressionnisme.

Nous savons que Wouters a montré la voie avec beaucoup d'acharnement et que les derniers mois de sa vie furent tragiques. Il est donc difficile de se livrer à une interprétation trop romantique des derniers portraits qu'il a faits de son propre visage mutilé. Nous ne savons pas avec certitude si l'artiste considérait ces autoportraits comme une profession de foi, une 'expression subjective' ou une 'abstraction'.



Autoportrait au cigare  
1913



Autoportrait  
1903-1904



La dame en blanc  
1915



Rik à la blouse bleue \*  
1914 (SMM)



Femme à la fenêtre  
1915

Portrait d' Ernest Wynants \*  
1912 (SMM)



Autoportrait au chapeau noir  
1908



Autoportrait au bandeau noir  
1915



Autoportrait au chapeau vert  
1915





Jules Elslander  
1912



Nel \*  
1907 (SMM)

Autoportrait  
1911



Masque d'un potier. Le  
peintre Edgard Tytgat  
1908

Autoportrait \*  
1911 (SMM)



Le peintre Edgard Tytgat  
1910

Autoportrait \*  
1911 (SMM)



Masque de Madame  
Paterson  
1911

Autoportrait \*  
1911 (SMM)



# colofon

Rik Wouters. Chefs-d'œuvre  
au musée Schepenhuis, Malines

commissaire & auteur: Herwig Todts, KMSKA

mise-en-place: B-architecten, Anvers

realisation: Chloroform, Zaffelare

eclairage: PRO FORMa, Malines

redaction: Lieve Jaspaert, Alexandra Pauwels en Bart Stroobants

mise-en-page: Arne Vandelanotte

photo: KMSKA © Lukas - Art in Flanders vzw, foto Hugo Maertens I

\* Dries Van den Brande, Mechelen I \*\* Stedelijke Musea Mechelen

[www.facebook.com/rikwouters](http://www.facebook.com/rikwouters)

D/2011/0797074



Met steun van de  
Vlaamse overheid



V.U. Heidi De Nijn, Grote Markt 21, 2800 Mechelen